

ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTES

Lieux mystérieux en Auvergne



TEXTES **Corinne Pradier - Anne-Sylvie Debard**
PHOTOGRAPHIES **Vincent Joffre**

Editions OUEST-FRANCE



Saint-Michel d'Aiguilhe

*Le mystère nous donne
d'autres yeux pour voir.
Il est une aube révélée.*

Enfant, c'est au travers d'un diaporama portatif à trois dimensions que je passais des heures à contempler l'intérieur de la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe, dressée aux portes de la ville. Par cette vision imaginaire, j'entrais de plain-pied dans le dédale sacré de trente-deux chapiteaux ornés qui conduit au petit oratoire préroman du x^e siècle, noyau primitif de l'édifice posé à même le roc. J'étais alors saisie, comme enrobée dans un

manteau de pierre, « baignant dans un fluide qui n'était plus de l'air, mais une onde, surchargée des dons secrets de la terre² ». Complétée au xii^e siècle par une ceinture romane – sorte de déambulatoire épousant l'ensemble de son socle –, par sa position ce sanctuaire à taille humaine invite à l'élévation de l'âme.

2. *Le Pape des escargots*, Henri Vincenot.



Chapelle Saint-Michel
baignée par les derniers
rayons du soleil en son
solstice d'été.



La coulée basaltique et la formation « laharique » de Perrier recouvrent les alluvions d'un ancien cours de l'Allier. Utilisant le relief naturellement façonné et facilement malléable, les habitants y installèrent leur lieu de vie.

Situé à la croisée des disciplines – géologie, volcanisme, paléontologie, architecture, ethnologie... –, le coteau de Perrier est à ce jour considéré par les spécialistes comme l'un des plus beaux empilements de lahars³⁷ du monde. Inversant le relief, l'érosion a fait naître une falaise irrégulière de plus de 100 mètres de long dégagant un relief ruiniforme, chaos de blocs gigantesques dont les stratifications sont un livre ouvert sur la nuit des temps. Au XIX^e siècle, on y trouva conservée sous forme de fossiles, la faune dite de Perrier-les-Etouaires datée entre 2,6 et 2,5 Ma et principalement composée de cervidés, mastodontes, éléphants et tapirs, venus s'abreuver sur les rives de l'Allier. À la même époque, alors qu'à proprement parler le plateau de Perrier n'existait pas encore, l'*Homo habilis*

abandonnait çà et là ses outils comme autant d'indices de sa présence. Ainsi recherche-t-on aujourd'hui les traces d'une occupation ancienne censée remonter aux temps préhistoriques. Le village troglodytique des Roches – dont on peut raisonnablement penser qu'il existait à l'époque celtique – n'a de cesse d'interpeller les passants que nous sommes, que nous fûmes et que nous serons. Au fond des grottes – habitat malléable, adaptable et évolutif –, à la mémoire de l'homme des cavernes s'ajoute en surimpression celle de tous ceux qui lui succédèrent jusqu'au milieu du siècle dernier. Selon l'abbé Mathieu, qui fut le curé de Perrier, dix-sept familles vivaient dans les grottes au

³⁷. Coulée boueuse formée de cendres volcaniques et de matériaux divers.

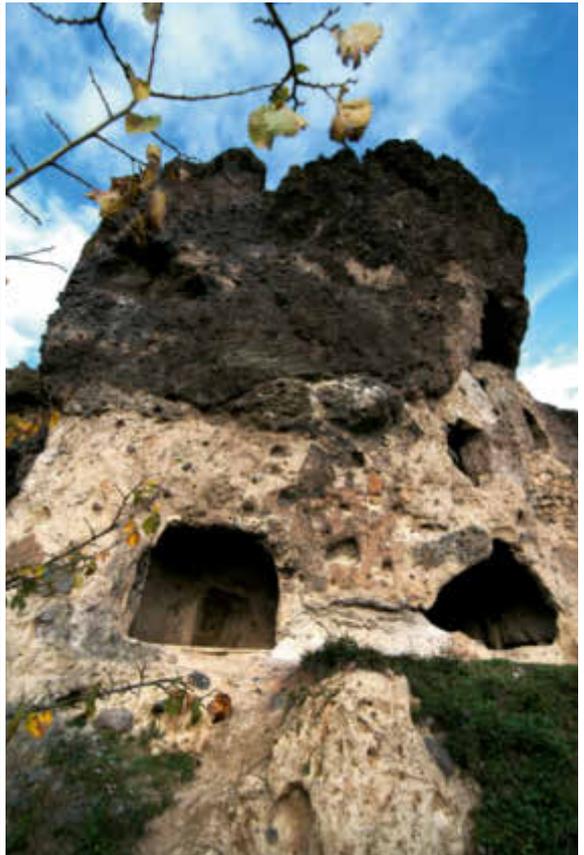
xix^e siècle et à la veille de la Seconde Guerre mondiale cinq à six y étaient encore installées³⁸. Ce cortège d'ombres projetées sur les tufs volcaniques nous conte l'histoire d'une espèce vivante : la nôtre !

À l'automne 2010, nous découvrons pour la première fois l'escarpement troglodytique de Perrier dont la variété des couleurs minérales répond alors à celle du couvert végétal en son ultime flamboiement. En cette saison, les pelouses sèches aux graminées et fleurs multiples ont depuis longtemps été désertées par les trente-quatre variétés de papillons recensées à ce jour sur les hauteurs, et dont l'existence à l'échelle de nos vies s'apparente à un souffle.

À l'entrée du site, quelle étrange perspective que la tour de Maurifolet, Babel naturelle tendue vers le ciel et couronnée par les vestiges



38. Informations recueillies par le Pays d'Issoire Val d'Allier Sud en 2007 et amicalement transmises par Myriam Bayol, animatrice du patrimoine. Merci à elle de nous avoir ouvert la voie de cette découverte.







d'une vasque ovale, un lac entouré çà et là par la flamme bleue des cèdres. On lui donna pour nom Guéry car on comprit que ses eaux multiples, dont les énergies sont amplifiées par les différents courants et les prières, transforment les chagrins et les rendent fertiles. Venue un jour contempler le royaume du prince des eaux, je découvris rayonnant de lumière une muse grandie et devenue déesse, avec à son côté un omble chevalier. À vous qui passez par ces hauts sommets, faites un tour par le lac où fut, dit-on, une muse guérie.

*Quand l'illusion enchanteresse devient déesse,
le chevalier ordonne à la muse de passer son chemin.
Tous trois alors se retrouvent vers le lac.
Le chevalier reprend vigueur, la déesse se désaltère
après un ultime combat contre les chimères
que les eaux finissent par engloutir.
Un parfum et une épée en évoquent le souvenir.*





De la pierre Ginich à la fontaine de Viljot

La pierre Ginich au pied du Montoncel – La Visitation de Ris –
La Sentinelle de Tronçais – La fontaine de Viljot

La pierre Ginich au pied du Montoncel

« *Le chemin des ancêtres
est aussi le chemin du cœur*⁸⁰. »

Vers la fin des années 70, Pierre Frobert est atteint d'une étrange maladie. Les spécialistes se perdent en conjectures sur son cas. L'un d'eux lui annonce qu'il lui reste à peine plus de deux ans à vivre. Brisé par la nouvelle, il « sait » cependant au fond de lui que son heure n'a pas sonné. Instinct de survie ? Clairvoyance ? Qui sait ? Le fait est que plusieurs nuits durant, Pierre Frobert fait un rêve dont il se souvient au réveil. Travaillant quotidiennement en usine pour assumer sa vocation de poète et artiste peintre – au sens étymologique, la vocation est un appel –, cet

homme doué d'une sensibilité artistique sait « écouter ». Aussi, lorsqu'un curieux personnage aux multiples visages lui enjoint de se rendre au pied du Montoncel « où il trouvera des signes », Pierre Frobert écoute la voix qui lui parle... et se rend sur le lieu désigné.

**Ensemble mégalithique
unique en Europe.**



80. Dédicace de Pierre Frobert – guérisseur, poète, artiste peintre – à Jean-Louis Garret qui l'accueillait à l'auberge du Montoncel. Ce dernier a eu la gentillesse (sans m'avoir rencontrée en direct) de me confier son précieux exemplaire des *Lieux mystérieux en montagne bourbonnaise*, brochure éditée par l'association Ferrières Demain.



Le Triangle de la Burle

« Puisse Rudra s'élever en moi. »
*La destruction d'abord,
puis la création*⁸⁸.

L'endroit où nous allons à présent est depuis l'Antiquité qualifié de *locus terribilis*, lieu terrible entre tous car l'homme, hanté par la peur de se perdre, y est dépouillé de ses repères habituels. Toutefois, s'arrêter là serait lui faire grande injustice car aussi sombre que soit cette première vue elle réserve à celui qui s'accorde à regarder au-delà un visage lumineux. Ainsi, dans un même paysage, ce qui semble épouvantable ou beau se côtoient. Pour ma part, je suis longtemps demeurée sur l'autre versant qui donne sur le bassin du

Puy-en-Velay. On s'y sent loin de la ville et près à la fois. De là, on domine. Puis un jour de perdition, où l'abîme attire à lui les âmes perdues, je pris le chemin qui conduit de l'autre côté du massif, sur le haut plateau du Lignon. C'était il y a sept ans et je sentis d'instinct que ma vie prenait un tournant. Que plus rien ne serait jamais pareil. Il n'est d'autre voie que le changement

88. Rudra, le Maître de la connaissance, représente Shiva sous son aspect destructeur, « Maître des puissances terrifiantes ». Il est aussi, sous cet aspect, « le Seigneur des larmes », car ses manifestations épouvantent les humains, que ce soient des catastrophes naturelles, des maladies et épidémies, ou des deuils. Dans le RigVéda, Rudra est aussi Agni, dieu du Feu. Au pluriel, les onze Rudras sont les principes de vie, de nature ignée.





Table des matières

Avant-propos	7	Des grottes de Perrier au lac de Guéry	67
Saint-Michel d'Aiguilhe	11	Les grottes de Perrier	67
		Les grottes de Jonas	72
		La vallée de Chaudefour	76
		Le sanctuaire de Vassivière	80
D'Antoune à Notre-Dame Trouvée	19	Saint-Saturnin	84
Antoune sur les hauteurs d'Espinasse	19	Orcival	88
Le lac Bleu de Champclause	24	Le lac de Guéry	92
Le pont du Diable de Chalencon	28		
Notre-Dame d'Estours	32	De la source des Roches	
La Thuile des Fées de Tailhac	36	à la chapelle de Biollet	97
Notre-Dame Trouvée de Lavoûte-Chilhac	40	La source des Roches de Chamalières	97
		Le puits de Sainte-Flamine à Davayat	102
De la chapelle Sainte-Madeleine		Le gour de Tazenat	106
au puy de l'Arbre	45	La chapelle de Biollet	110
La chapelle Sainte-Madeleine de Massiac	45		
Vauclair au secret des gorges de l'Alagnon	50	De la pierre Ginich	
La chapelle Saint-Antoine	55	à la fontaine de Viljot	115
de Chastel-sur-Murat	55	La pierre Ginich au pied du Montoncel	115
La cascade de Salins	58	La Visitation de Ris	120
Le puy de l'Arbre de Montsalvy	62	La Sentinelle de Tronçais	124
		La fontaine de Viljot	129
		Le Triangle de la Burle	133
La chapelle Sainte-Madeleine		Feuille de route	136
de Massiac.		Bibliographie	140